

Système de santé: du 1^{er} avril aux développements futurs

Le 1^{er} avril 2009, avec ses manifestations cantonales organisées par les généralistes, a été un succès, et le corps médical ne peut que s'en réjouir! Le nombre des participants aux diverses manifestations a été en général excellent (15 000 pour toute la Suisse!), et surtout le message a bien passé qu'il s'agissait bel et bien là de l'avenir de la médecine en Suisse, de la survie de la médecine de premier recours – et pas simplement de quelques francs sur des analyses de laboratoire. Il faut aussi mentionner la solidarité remarquable du corps médical suisse, qui ne se laisse pas diviser, ni d'un côté ni de l'autre, ni par la question du laboratoire ni par la question des revenus.

Associée à la publication des revenus médicaux il y a quelques semaines [1], associée aussi aux bruits qui se font jour sur une hausse vertigineuse des primes d'assurance maladie, la journée d'action de la SSMG a eu le mérite d'agir comme un «coup de sac» dans le monde politique, suscitant une envolée d'idées et redistribuant finalement les cartes.

Peut-être est-ce alors enfin l'occasion de labourer un peu le terrain des idées reçues, d'en semer quelques nouvelles, ... l'occasion aussi de revoir les rapports entre acteurs de ce système en crise, les méthodes de dialogue et de concertation – tout à fait dans le sens des dernières interventions publiques de la FMH, et nous comptons bien poursuivre dans cette direction du dialogue!

- et les spécialistes qui gagnent correctement leur vie (mais pas mieux que ne le devrait une profession libérale!) sont bien trop peu nombreux pour apporter quoi que ce soit d'utile dans un éventuel «pot commun»;
- enfin, il faut bien réaliser que le revenu des spécialistes placés dans le collimateur des médias ces dernières semaines provient le plus souvent de prestations fournies hors de l'assurance de base, et qu'une «renégociation du TARMED» n'y changerait rien!

L'idée même de renvoyer le problème aux médecins est fondamentalement fausse, et c'est une illusion, une tromperie envers la population, que de prétendre pouvoir développer le système de santé suisse sans y consacrer davantage de moyens.

Non, il y a d'autres solutions à trouver! A moyen terme pour garantir des soins adéquats partout en Suisse, et à court terme pour parer à la hausse de primes qui s'annonce, car on ne peut pas rester là les bras ballants. Les discussions vont aller bon train, ces prochains temps. Les médicaments, les franchises en feront sûrement partie, et d'autres idées ne manqueront pas de surgir encore, par exemple dans le domaine de la suite de la clause du besoin.

Relevons que la thématique du Managed care devrait aussi être reprise, à ce sujet, un Managed care construit sur une base volontaire, libre, avec des incitatifs équilibrés,

L'idée même de renvoyer le problème aux médecins est fausse, et c'est une illusion de prétendre pouvoir développer le système de santé suisse sans y consacrer davantage de moyens

Malheureusement, un certain nombre des idées lancées ces derniers temps sont des idées-alibi, inutilisables, ne pouvant que perpétuer les blocages que nous connaissons depuis 15 ans. Et il est tout-à-fait regrettable que des politiciens trouvent encore utile de se profiler avec de telles déclarations!

Je pense là au projet de redistribuer les revenus au sein du corps médical et je le dis clairement: la FMH n'acceptera pas que certains politiciens fatigués, à court d'idées, se défaussent ainsi sur le corps médical des conséquences de leur incapacité à gouverner. Les arguments qui démontrent l'absurdité de cette proposition sont connus et je ne les répète que brièvement:

- le volume financier nécessaire à revaloriser la médecine de premier recours n'est simplement pas disponible au sein du corps médical;
- il existe aussi des milliers de spécialistes qui gagnent encore moins que les généralistes, à commencer par les psychiatres;

avec des garanties de qualité, sans doute avec une responsabilité financière. Nous soutiendrons et nous associerons assurément à toute initiative allant dans ce sens!

Nous reprendrons bien sûr ici ces divers dossiers au fur et à mesure qu'ils se développeront.

Bref, il faut beaucoup espérer qu'on parvienne à dégager rapidement, entre partenaires du système de santé, quelques dénominateurs communs qui mènent à des propositions qui aient des chances d'aboutir, car non seulement le temps presse, mais les circonstances pourraient enfin s'y prêter: il faut en profiter pour innover de façon constructive!

Dr Jacques de Haller, président de la FMH

1 Hasler N, Reichert M. Revenus des médecins indépendants de Suisse en 2004 (réévaluation) et 2005 (nouveau). Bull Méd Suisses. 2009;90(11):409-19.